

**Prédication Marc 1, v. 32 à 39,
Annecy, le 29 janvier 2012**

Autre texte :

Deutéronome 30, v. 11 à 20.

Il paraît que le standard téléphonique du Samu reçoit beaucoup plus d'appels à la tombée de la nuit...

Il paraît que, quand le jour décline, les douleurs semblent plus vives, plus difficiles à supporter...

Il semble alors que la nuit apporte avec elle un flot de souffrances et d'angoisses...

"Le soir, après le coucher du soleil, les gens amènent à Jésus
tous les malades et tous ceux qui ont des esprits mauvais".

Il semble que du temps de Jésus, il en était de même, et que c'était à la tombée de la nuit que l'angoisse des gens et la demande de guérison était la plus forte.

La nuit depuis toujours est génératrice de peurs.

Nous aussi, est-ce le soir que nos angoisses montent ?

Est-ce à la tombée du jour, quand l'obscurité vient nous couvrir, que nous ressentons le besoin de nous adresser à Dieu ?

Est-ce le soir, couchés dans nos lits, et cherchant le sommeil, que nos questions lancinantes et perturbantes reviennent nous hanter ?

Et est-ce à ce moment là alors que nous allons vers Christ tels des malades implorant sa guérison ? comme "les gens" qui amènent les malades et ceux avec des esprits mauvais dans notre texte ?

Et nous, que Lui confions-nous ? nos petits soucis du quotidien ? nos questions existentielles ? nos inquiétudes familiales ? notre santé défaillante ? notre souffrance d'unité ? nos inquiétudes face à l'actualité ?

Effectivement tant de choses sont en nous et nous tourmentent.

Le soir donc, chacun vient vers Jésus, dans notre texte.

Mais peut-être était-ce aussi à ce moment là, comme tout un chacun, que Jésus avait besoin de repos, lui qui avait appelé ses disciples, et couru de guérison en guérison toute la journée ?

Mais non, ce soir-là, comme beaucoup, Il était disponible pour "les gens, les malades, les possédés" qui avaient besoin de lui.

Ce texte de Marc commence par nous redire la Bonne Nouvelle de l'Évangile : Christ est là, qui que vous soyez, quelle que soit votre maladie, venez à Lui, Il vous accueille sans condition, et vous promet Sa paix.

Il est frappant dans ce texte d'entendre le nombre de "tout" : "tous les malades, tous ceux qui ont des esprits mauvais, tous les habitants de la ville, toutes sortes de malades".

En grec, nous avons plusieurs termes, mais tous signifient bien la globalité, l'universalité de la présence de ce Jésus sur terre : pour tous, partout, pour tout.

Poursuivons en compagnie de ce "super" Jésus, qui ne dort pas et qui guérit tout et tout le monde : "Jésus chasse beaucoup d'esprits mauvais, car ils savent qui est Jésus", nous lisons :

"Le matin suivant, pendant qu'il fait encore nuit, Jésus se lève et sort de la maison.

[Il est dans la maison de Simon et d'André à Capernaüm]

Il va dans un endroit désert, et là, il se met à prier."

Nous voici alors dans un changement brutal de milieu et de style : Jésus entouré de ses amis, de tous les malades et des esprits mauvais, la maison entourée de tous les habitants de la ville, et ce pendant toute la nuit.

Et là, Jésus se lève (*anastasis* en grec : verbe de la résurrection), sort et va dans un endroit désert.

On peut imaginer que si ce "super" Jésus, ici, a besoin de se lever, c'est qu'il était assis, écrasé ? Il a besoin de sortir de ce "tout" pour retrouver du calme ? pour se retrouver ? pour retrouver son Dieu en prière ?

Et là, nous pouvons prendre cette place, de celui qui est trop sollicité, à qui tous demandent toujours tout et partout.

Nous prenons la place de celui qui étouffe de ce "tout" et qui a besoin de calme et de vide.

Nous ressentons tous par moments, ou avons ressenti dans nos vies passées, ces moments où tout nous submerge et où nous n'arrivons plus à faire face, ces moments où l'air même nous manque pour respirer, et où nous ressentons le besoin de sortir de la mêlée pour reprendre notre souffle.

Voyez-vous, Jésus de Nazareth est homme, et a connu aussi des moments difficiles de fatigue et de trop-plein dans sa vie parmi nous, des moments que nous traversons tous.

Voilà une autre Bonne Nouvelle : nous croyons que Dieu s'est fait homme, qu'il a partagé toutes nos souffrances, jusqu'à la mort, pour que désormais nous ayons la vie, pour toujours.

Alors oui bien sûr, et vous le savez, je le répète assez, mais je le ferai encore ce matin : croire en ce Christ n'épargne en rien le côté sombre de notre vie d'hommes et de femmes, mais par notre foi, nous croyons que malgré toutes les nuits que nous

traversons, le jour viendra.

Nous croyons grâce à une folle espérance que au cœur de toutes nos morts, la vie aura toujours le dernier mot.

Alors le texte dit que Jésus "va dans un endroit désert". Il y a des moments dans nos vies, des événements qui font que nous avons la fort désagréable sensation d'être dans un endroit désert".

Des moments difficiles peuvent nous amener au fond du trou, dans le vide, dans le "rien".

Savez-vous frères et sœurs, que c'est à partir du vide que Dieu a créé le monde, puis l'homme la femme, pour parfaire la création tout entière ?

Lire Genèse, v. 1 et 2a.

Ainsi, le vide, la nuit, nous les connaissons tous, Jésus aussi, et nul ne peut les éviter.

Mais la question est la suivante : "que puis-je faire de cette nuit ?" ou pour reprendre la comparaison : "qu'est-ce que je décide de créer dans ce vide ?"

Là, notre texte nous donne une réponse : la prière.

Il est très intéressant de regarder la syntaxe de cette phrase : le texte ne dit pas "Il va dans un lieu désert *pour* prier", mais "il va dans un endroit désert, et là, il priait".

Prier n'était pas un but, une volonté en soi au départ de Jésus, quand il en avait assez, quand il a du faire l'effort de se lever.

Après avoir tant guéri, Il est sorti pour pouvoir être guéri à son tour, et s'est retrouvé dans le vide, dans le trou noir "c'était encore la nuit" précise bien le texte.

Et là, dans ce vide, il a choisi une prière : "et là il se met à prier".

Souvent, nous interprétons ce "désert" biblique comme lieu de recueillement, de besoin de calme, d'être loin de la foule, retiré du monde... qui a d'ailleurs donné naissance aux communautés monastiques, oui c'est une lecture possible.

Mais dans ce texte, je lis autre chose.

Ce désert pour Jésus est le lieu du vide profond, du questionnement et de la peur.

C'est d'ailleurs au début du chapitre 1 de Marc, le lieu de la tentation par le mal.

Et qu'en fait-il ? Il choisit de l'habiter en prière.

Remplir le vide de prières.

Quel merveilleux enseignement que nous donne le Christ ici !

Il nous dit : "des vides vous en avez tous, mais qu'en faire ? priez !"

Et qu'est-ce que prier, c'est choisir la vie, faire le choix de s'attacher au Père, de continuer à faire confiance en notre folle espérance, de crier à Dieu pour vivre.

Un verset biblique qui me parle tout particulièrement est Deutéronome 30, v.19:

"Vois, je mets devant toi la vie et la mort, choisis la vie afin que tu vives!"

Prier, mes amis, c'est vivre !

La prière ici me renvoie à la semaine de prière pour l'unité chrétienne que nous venons de vivre.

Oui, l'unité est difficile, source même parfois de souffrance, de colère et d'incompréhension. Pourtant, le Christ sans équivoque nous appelle à l'unité, et ce matin dans ce texte, c'est la prière qui nous éclaire ! Non, en effet, ce n'est pas simple, mais non, ne vous fermez pas, et oui priez ensemble pour l'unité et vous serez vainqueurs en Christ !

Nous arrivons à la troisième articulation de notre texte ce matin, je dirai même plus, de notre trésor, de notre Bonne Nouvelle !

Voyez comme un petit texte de 7 versets peut nous dire, nous porter et nous donner la vie.

Donc 1ère partie : Jésus guérit, 2e partie : Jésus a besoin de guérison et décide de prier, et donc 3e partie, versets 36 et 37 : "Simon et ses amis..."

Nous avons toujours des amis pour venir nous chercher au fond du trou, n'est-ce pas ? Un parent qui nous secoue, un ami qui nous connaît, un voisin qui a besoin de nous, ou encore un membre de notre communauté qui décroche son téléphone et nous soutient.

Pour Jésus, ce sont Simon et les autres qui viendront le chercher pour lui rappeler sa mission : "tout le monde te cherche".

Finalement ses amis disent à Jésus : que fais-tu dans ton trou ? tant de gens ont besoin de toi dehors ! Alors, viens, choisis la vie et offre la autour de toi.

Et là, par la force de la prière et de tout ce qu'il a reçu par son Père et par ses proches, Jésus choisit la vie : "Allons ailleurs !" dit-il, "là-bas aussi je dois annoncer la Bonne Nouvelle, en effet c'est pour cela que je suis venu".

Parfois, pour revivre nous avons aussi besoin d'aller "ailleurs"...

Lire v.39.

Aujourd'hui, cette mission rappelée de Jésus est la nôtre.

Annoncer la Bonne Nouvelle et chasser les esprits mauvais. Tous, et nous revenons aux "tout" du début du texte, tous nous sommes ses disciples, nous avons été choisis, tous nous devons annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Jésus-Christ pour le monde. C'est un devoir "là-bas aussi je dois annoncer la BN" dit Jésus.

Ce n'est pas facile. Cela ne l'a pas été pour notre maître, comment cela le serait pour nous ?

Mais entre fatigue et peur, incompréhension et découragement, et au fond de nos trous, n'oublions jamais ce commandement : "choisis la vie afin que tu vives !" et usons de la prière.

Reprenons nos 3 perles de notre trésor de ce matin : Jésus guérit les autres, Jésus a besoin de guérison pour lui-même et prie, et le 3e : Jésus est guéri par son Père et par ses amis.

Évangile de Marc chapitre 1, v. 32 à 39 : incroyable n'est-ce pas ?

Je vous propose d'appeler ce texte différemment, il se nomme "Jésus guérit beaucoup de malade et part de Capernaüm pour annoncer la Bonne Nouvelle" ce qui n'est que le début et la fin de notre histoire.

Et si nous l'appelions : "le trou noir de Jésus", mais vous le savez comme moi, ce n'est pas ecclésiologiquement correct...

Pourtant, c'est une lecture biblique, et bon sang, cela fait un bien fou d'entendre cela, vous ne trouvez pas ?

Savoir que oui, pour Jésus homme cela n'a pas été facile tous les jours,

que oui nous avons tous besoin un jour ou l'autre d'être guéri car nous sombrons dans des trous bien noirs,

que non le trou noir ne peut être évité par personne, et qu'il n'est pas facile de guérir, mais que oui et 77 fois 7 fois oui, ma relation au Christ ressuscité, ma prière, mon choix de la vie, me permet de m'en sortir !

et enfin que ouf, je ne suis pas seule : à mes côtés Dieu, mais aussi mes amis, mes proches, mes frères et sœurs en Christ qui me connaissent, prient pour moi et viennent me redire quand cela ne va pas : "ami(e), prie et choisis la vie, car dehors tant de gens ont besoin de toi !"

Dans ces périodes troubles, où tant de gens autour de nous sombrent, il est bon que vous puissiez témoigner tout de suite, tout à l'heure après le culte, à quelqu'un qui a besoin de vous : "vois, regarde, prie, et choisis la vie, dehors, tout le monde t'attend !" Pour chacun de vous ici, il y a dehors quelqu'un qui a besoin de votre parole, de votre sourire, ou de votre service, et vous connaissez cette personne.

Et à notre tour, quand nous étions, sommes ou serons au fond, nous avons la ferme assurance que par la voix de Dieu, quelqu'un nous dit : "vois, regarde, ouvre les yeux, sens, touche comme le monde a besoin de toi, alors lève-toi, ressuscite et choisis la vie ! "

Frères et sœurs, choisissons la vie et nous vivrons !

Amen !

Pasteur Charlotte Gérard.